

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

UNE OEUVRE QUI MERITE L'ATTENTION

Dimanche dernier notre couvent était en fête. Mgr L. N. Dugal, assisté des abbés Nadeau et Michaud comme diacre et sous-diacre, bénessait la magnifique cloche, nouvellement acquise, qui à l'avenir annoncera à toute la population les offices religieux du couvent et l'heure des classes.

Une foule nombreuse assistait à cette cérémonie religieuse. Messieurs les abbés Conway, Michaud, Pomerleau et Cyr réhaussaient de leur présence cette belle fête.

L'ouverture du couvent des Filles de la Sagesse, en notre ville, date de l'année 1905. En effet, c'est le lundi 29 mai de cette année qu'arrivaient en notre paroisse les trois premières religieuses. Elles venaient de France. Elles prirent possession du couvent vers dix heures du matin alors que les cloches de la paroisse faisaient entendre un joli carillon.

L'abbé D'Amours était alors curé. Depuis longtemps il désirait doter sa paroisse d'un couvent et en ce jour son coeur débordait de joie en voyant la réalisation de ce saint désir. L'on sait quel bien sont appelées à faire les religieuses dans une paroisse. Leur débordant esprit de charité, leur dévouement inlassable pour l'éducation des jeunes ne sont pas leur moindre mérite.

Le 23 août 1905, la vénérable Mère Provinciale du Canada arrivait à Edmundston accompagnée de six autres religieuses. Soeur Madeleine de la Sagesse en était la supérieure. Cette dévouée religieuse mourut l'an dernier à Montréal le 23 août exactement vingt ans après son arrivée à Edmundston.

L'ouverture des classes du couvent, eut lieu le 4 septembre suivant. Cent dix-sept élèves s'inscrivirent pour l'école privée, et huit au pensionnat. Plus tard les religieuses préférèrent abandonner leur pensionnat pour céder du local aux classes de l'école publique. Six religieuses enseignent actuellement dans ces classes à près de trois cents élèves. En plus, deux cents jeunes enfants fréquentent les classes privées des bonnes soeurs. Celles-ci sont maintenant au nombre de seize. La supérieure est Sr Aimée de St-Raphael. Cette noble religieuse connue de tous pour son dévouement sans borne, son grand coeur d'éducatrice et sa gaieté constante, occupe cette position depuis 1920. Elle succéda à St Ste-Cécile maintenant retournée en France.

Nous nous plaisons à donner ces quelques détails de la fondation de notre couvent afin de signaler à l'attention des personnes qui seraient tentées de l'oublier, l'oeuvre sainte qu'accomplissent les religieuses dans notre paroisse.

Leur modestie et leur piété est un exemple constant d'humilité et de sainteté pour nos jeunes filles. Elles font oeuvre d'apostolat dans l'enseignement religieux et la formation qu'elles donnent à nos tout jeunes enfants. Les visites qu'elles font et leurs bonnes paroles qu'elles adressent aux familles éprouvées sont un baume qui soulage les misères et qui ont accepté chrétiennement les deuils cruels.

Les religieuses dans une paroisse sont les anges protecteurs de la population; leurs ferventes prières appellent sans cesse sur le juste la bénédiction du Bon Dieu et sur le pêcheur Son pardon.

Soyons sympathiques à nos religieuses. Encourageons-les de nos deniers et de notre appui en toute occasion. Nous participerons ainsi aux grands mérites de leur oeuvre.

J.-G.B.

PASSIM

UN NOUVEL INSPECTEUR

Les journaux nous ont appris la nomination de M. Auguste Daigle de Moncton à la position d'inspecteur d'écoles pour le district de Restigouche et Madawaska. M. Daigle est un brave homme et nous le félicitons d'avoir décroché la position.

Nous ne félicitons pas avec autant de plaisir le bureau d'Education et surtout notre ministre académien l'hon. M. Léger. Celui-ci semble vouloir continuer à être de coeur un citoyen de "La Petite Acadie". Il ne semble pas s'être rendu compte qu'il y a des acadiens en-dehors de Moncton et des alentours. Trois nominations importantes ont été faites depuis qu'il nous représente dans le cabinet. Toutes trois ont pour titulaire des citoyens de Moncton et d'alentours.

M. Léger est un homme pratique. Il n'a pas assez de positions politiques pour satisfaire tout le monde. Alors il fait des petites combinaisons. En nommant M. Daigle inspecteur, il ouvre la po-

sition de secrétaire de la Société l'Assomption pour y placer un ami. C'est lui-même qui s'en vante.

L'hon. M. Veniot disait, il a quelquel temps, que la Société l'Assomption est une boule politique dans les mains des conservateurs. M. Léger semble vouloir lui donner raison.

Il faudrait pourtant que notre ministre apprenne une chose. La Société l'Assomption n'est pas la propriété ni de lui, ni d'aucun parti politique. Il y a dans cette société des libéraux et des conservateurs, et M. Léger n'a pas le droit de s'en servir pour récompenser des amis politiques ou pour en ramener à la crèche. Il faut que le public ouvre les yeux et qu'il fasse comprendre à cer-

taines gens qu'il y a des choses qui nous sont sacrées et que nous ne permettrons pas aux politiciens de profaner.

Heureusement qu'il y a sur l'exécutif de la Société l'Assomption des gens dont le patriotisme est assez connu pour que nous n'ayons pas à craindre qu'une telle influence néfaste se fasse sentir.

HABITUDE VITE PERDUE
A l'ouverture du nouveau bureau de poste en notre ville, nous avions la satisfaction de constater que les avis placés dans les casiers étaient bilingues. Ainsi l'on recevait une carte sur laquelle l'on pouvait lire "COLIS" ou "PARCEL", suivant le goût. Cette bonne habitude, rapidement acquise, est promptement perdue. Nous attirons l'attention du maître de poste sur ce détail qui a son importance.

BONNE APPARENCE POUR LES COURSES
L'organisation du circuit de courses Témiscouata-Madawaska est pratiquement complétée. La première course aura lieu à Edmundston le premier juillet. Seize chevaux appartenant à des citoyens de la ville sont actuellement à l'entraînement sur la piste. Togo Hall sera le cheval favori de la population d'Edmundston. Son entraîneur nous promet des surprises pour la prochaine saison.

Le 4 juillet aura lieu la course de circuit à Clair. Il y aura quatre bonnes classes bien remplies. Dans le Free-for-All, l'on verra à l'oeuvre le fameux Silver King, favori de Clair, Tom B., qui a chassé la course soulevé l'enthousiasme de Del Pointer et Peter New, deux nouveaux chevaux appartenant à M. Jos Tétu et Dr Labelle de Rivière du Loup.

La date des courses de Cabano et Rivière du Loup, n'est pas encore définie.

COUR DE COMTE
La cour de comté s'est ouverte lundi dernier sous la présidence du Juge Carleton. La cause de Mme J.-H. Michaud contre son mari a été renvoyée par les grands jurés qui ne trouverent pas de cause à une poursuite au criminel.

PAS D'ERREUR
"Comment de temps cela me prendra-t-il pour voir Londres?" "Cela dépendra du brouillard."

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

ACADIENS DE LA LOUISIANE

Parmi les industries de la Louisiane, il en est une qui peut se dire vraiment Acadienne. Elle est, il est vrai, infinitésimale en comparaison de la plupart des exploitations agricoles de cet Etat si fertile. Mais elle n'en tient pas moins sa place dans le monde, par le fini, la qualité de ses produits. C'est celle de la Périque, une espèce spéciale de tabac qui ne se cultive que dans une seule localité, Grand Point, paroisse de St-James, non loin de la Nouvelle-Orléans. L'ensemble des cultures ne couvre pas beaucoup plus de 500 acres. La Périque fut plantée pour la première fois, dans ce même endroit, par un Acadien de ce nom; et, depuis, la culture est restée exclusivement entre les mains des descendants, en ligne droite, de M. Périque. Ce tabac est en réalité extraordinaire par sa force et son arôme; il est employé principalement comme "saisonement", pour donner du ton à un mélange. M. Périque devait avoir fait une étude particulière à ce sujet. L'opinion générale est que le succès de ce pro-

duit est dû à une combinaison des propriétés du sol, et de celles du climat, une forte proportion d'humidité étant indispensable. Les Acadiens de la région sont très fiers de la renommée de ce tabac, et du fait que la culture de la Périque est la plus scientifique de ce genre d'industrie. Des soins méticuleux sont nécessaires pendant la période de maturation. Lorsque les feuilles sont récoltées, on en fait des rouleaux qu'on soumet à une haute pression, destinée à extraire le jus. Mais cette pression est ensuite diminuée graduellement, afin de permettre la réabsorption par les feuilles, du liquide qui, pendant son exposition à l'influence de l'air, a subi des transformations constituant, finalement, les qualités caractéristiques de la Périque. Il n'est pas étonnant que ce soient des Acadiens, avec leur patience, leurs dispositions sérieuses et laborieuses, qui aient pu, seuls, obtenir les résultats faisant aujourd'hui de la Périque un produit unique au monde.

George Nestler Tricoché.

DEPART DE L'ABBE LEBLANC

Moncton, N.B., 15.—Les changements qui viennent d'être faits dans le diocèse de St-Jean et qui seront effectués la semaine prochaine auront pour résultat de priver la paroisse de l'Assomption de cette ville des services de l'abbé Edgar Leblanc, vicaire de cette paroisse, qui vient d'être nommé par Sa Grandeur Mgr. Leblanc, curé de Barachois, comté de Westmorland, paroisse située à six milles de Shédiac. La nouvelle du départ de l'abbé Leblanc cause de vifs regrets, non seulement aux paroissiens de l'Assomption, mais à tous les citoyens de Moncton qui, depuis le séjour de ce digne prêtre à Moncton, ont appris à l'estimer et à l'admirer. L'abbé Leblanc est natif de Lakeburn et est le fils de M. et de Mme Tranquille F. Leblanc.

NOUVEAU PRETRE

Notre-Dame, Kent, N.B., 14.—Sa Grandeur Mgr Edouard Leblanc, évêque de St-Jean, a élevé à la prêtrise, dimanche l'abbé Philippe U. Goguen, le fils de feu Gu-éphé Goguen et de Philomène Léger. Mme Goguen demeure maintenant à Gardner, Mass. Le jeune prêtre a célébré sa première messe dans l'église de sa paroisse natale, Notre-Dame.

NOUVEL INSPECTEUR D'ECOLE

Le Bureau d'Education provincial vient de nommer au poste d'inspecteur des écoles, M. Auguste Daigle, secrétaire-trésorier de la Société l'Assomption. Cette nouvelle nomination provient de la sub-division des districts d'inspection qui était de beaucoup trop grands pour les deux inspecteurs français que nous avions déjà.

Le district d'inspection de M. Daigle comprendra les comtés de Madawaska et Restigouche et une partie de Victoria.

M. A. Daigle est un ancien instituteur. Il abandonna l'enseignement il y a une quinzaine d'années. Il occupait depuis assez longtemps la position de secrétaire-trésorier de la Société Mutuelle l'Assomption.

Il est rumored que l'inspecteur Doucet serait mis sous peu à sa pension. Ceci ouvrirait une autre position d'inspecteur à l'un des nôtres.

UNE IMPOSANTE CEREMONIE A ST-PATRICE DE NEW-YORK

Dix cardinaux présents. — Allocution de l'archevêque de New-York et du légat papal. — 500,000 personnes.

AU COLLEGE SAINT-JOSEPH DEGRES, DIPLOMES

Les anciens élèves de l'Université du Collège St-Joseph ont été les hôtes de la faculté à un grand banquet qui fut donné mardi soir, le 15 juin, à six heures. A huit heures du soir eut lieu le débat bilingue dans la salle du Monument Lefebvre. Sa Grandeur Mgr Edouard Leblanc, évêque de St-Jean, y prononça un discours. Le lendemain, à 9 heures du matin eut lieu la distribution des prix et les finissants y prononcèrent leurs discours d'adieu.

350 élèves ont suivi les cours de l'Université durant la dernière année scolaire. 233 sont du Nouveau Brunswick et répartis comme suit: Charlotte 3, Gloucester 16, Kent 27, Kings 1, Madawaska 22, Northumberland 12, Restigouche 6, St-Jean 32, Sunbury et Queens 7, Westmorland 104, York 3, 73 élèves viennent de la province de Québec, 20 des Etats Unis, 14 de la Nouvelle Ecosse, 9 de l'île du Prince Edouard et 1 du Manitoba.

Artium Magister (M.A.) (Français et Philosophie) Albany M. Robichaud, Shipagan, N. B.

Artium Maccalaureus (B.A.) Raymond F. Boudreau, Memramcook N.-B.; Joseph S. Carey, Moncton N.-B.; Ernest Chiasson, Lameque N.-B.; Michael Joseph Coughlan, Saint Jean N.-B.; Abel J. Cyr, St-Basile N.-B.; Bérard E. Gauvin, St-Anselme N.-B.; Georges F. Poirier, Shédiac N.-B.; J. Aldoria Robichaud, St-Louis N.-B.; John F. Sheehan, Saint Jean N.-B.; Damase S. Thibodeau, Rivière Verte N.-B.; J. Calixte Savoie (examens spéciaux), Bouctouche N.-B.

Diplômes Commerciaux Wilbrod Lucas (G.D.) Grand Pabos P.Q.; Léo A. Robichaud (D.) Moncton N.-B.; Adéodat Drapeau (D.) Luceville, P.Q.; John Allain (D.) Dorchester, N. B.; John McLean, Moncton N.-B.; Roy McManus, Moncton N.-B.

Dactylographie (50 mots): Edmond Desrosiers, Adéodat Drapeau.

Diplôme de Calligraphie Sprott: Louis Beaudry.

Sprott's Writing Award: Edgar Akerley; Omer Cormier; Alden Des; Antoine Dodelle; Arthur Dorais; John McLean.

Sténographie (100 mots): Anglaise: Oscar Allain; Adéodat Drapeau; Arthur Goguen; Wilbrod Lucas; Roy MacManus; John McLean; Léo A. Robichaud.

Française: Edgar Akerley; Louis Beaudry; A. Harty Bérubé; Alban Chrétien; Louis L. Mélançon; François Painchaud; Lionel Pettigrew.

CONSTRUCTION D'UNE EGLISE A ALBERTINE

Les travaux de la nouvelle église à Albertine sont commencés cette semaine. Cette église remplacera celle de St-Hilaire, qui sera démolie et dont les matériaux serviront à la construction de l'église neuve.

La nouvelle paroisse comprend plus de cent familles. Tous sont anxieux d'avoir une église à leur porte et pour cela ils se montrent très généreux. Un particulier a déjà fait un don de \$5000, un autre \$1800, un troisième \$500. Plusieurs autres dons généreux ont été reçus par le comité qui a actuellement en main la somme de \$12,500.

New-York, 14.—Plus de 500,000 personnes se sont réunies hier sur la 5e rue et sur l'avenue Madison pour voir passer le cardinal Bonzano, légat papal au Congrès de Chicago.

Dix cardinaux qui se rendent à Chicago assister au Congrès Eucharistique international avaient pris place derrière le légat papal, et derrière eux se tenaient des dignitaires de l'Eglise revêtus d'ornements éclatants. Aux alentours de la cathédrale, deux rangées d'enfants de chœur vêtus de blanc et d'écarlate faisaient la haie.

Le Cardinal Hayes, de New-York, se tint avec le légat du Pape sur les marches du palais archiépiscopal pour voir défiler le cortège sur l'avenue Madison. Lorsque le dernier groupe fourni par les collèges militaires, et les Chevaliers de Colomb en grand uniforme eurent défilé devant le palais, le Cardinal Bonzano prit place dans l'automobile qui l'attendait et suivit la procession, accompagné d'autres automobiles qui transportaient des dignitaires, ecclésiastiques.

A la cathédrale des trônes improvisés devant le maître-autel attendaient les cardinaux et autres dignitaires.

Les dix cardinaux, revêtus de leurs robes écarlates, pouvaient contempler l'immense nef décorée des couleurs papales, et américaines Face au Cardinal Bonzano, qui occupait le trône principal étaient assis le Cardinal Reig y Casanova archevêque de Tolède et primat d'Espagne, le Cardinal Csernoch, Archevêque de Gran et Primat de Hongrie, le cardinal Piffil, archevêque de Vienne, le cardinal Dubois, archevêque de Paris le Cardinal Charost, archevêque de Rennes, le Cardinal O'Donnell, archevêque d'Armagh et Primat d'Irlande, le Cardinal Faulhaber, de Munich, le Cardinal Hayes, archevêque de New York et le cardinal O'Connell de Boston. L'autel était recouvert de fleurs jaunes et blanches à travers lesquelles de grands chandeliers laissaient monter leur flamme.

Dès que tous les dignitaires eurent pris leurs sièges, le cardinal Hayes monta dans la chaire en souhaita la bienvenue de l'Eglise catholique des Etats-Unis au légat du Pape. Le cardinal Bonzano donna alors au fidèle recueillis la bénédiction spéciale de Sa Sainteté.

"Le Saint Père", dit le Cardinal Bonzano, "a été heureux de m'en voyer comme son représentant au Congrès Eucharistique, un événement qui fait époque dans les annales de la religion en Amérique. Connaissant bien votre dévotion à Notre-Seigneur dans le Sacrement de Son amour, je suis certain que vous aurez votre part, et votre part abondante, dans les bénédictions qui tomberont de cette solennelle démonstration." Le Cardinal Bonzano donna alors aux fidèles de l'Eucharistie.

"La bienvenue que vous m'accordez sur le sol de ce Nouveau Monde m'assure un agréable voyage durant l'exercice de ma mission. Cela procurera un réel plaisir à St-Sainteté. Au nom des Princes de l'Eglise ici présents, ainsi qu'en mon nom, je vous remercie très sincèrement et je demande pour vous et les vôtres la faveur des grâces de Notre-Seigneur Jésus-Christ dont les délices ont d'être avec les enfants des hommes, et par anticipation aux faveurs du Ciel, je suis heureux de vous accorder la bénédiction spéciale du Saint-Père."

En souhaitant la bienvenue au Cardinal Bonzano au nom des catholiques de New-York, le cardinal Hayes remercia le Saint-Siège d'avoir délégué "un légat papal que nous connaissons bien, que nous avons appris à honorer et à aimer pendant dix longues années, comme délégué apostolique à Washington."